

Le chemin de la dévotion est le mémorial du chemin de la connaissance.

Quelle rencontre a lieu en ce moment sur les rives de Madhuban ? Aujourd'hui, c'est la rencontre des nombreux fleuves et de l'Océan. Tous les fleuves de connaissance, grands et petits, sont purificateurs, comme le Père. Le Père regarde Ses compagnons de service, les fleuves purificateurs, qui sont arrivés d'ici et de l'étranger. Les âmes de ce pays et de l'étranger sont devenues pures et chantent de nombreux chants de louange. Les chansons que vous avez maintenant dans votre esprit deviendront, à l'âge de cuivre, les chansons qu'ils chanteront réellement. Les chansons de louange que le Père chante maintenant célèbrent votre tâche élevée et votre vie élevée, à vous, les âmes élevées. Plus tard, sur le chemin de bhakti, on se souviendra de ces chants sous forme de chants de dévotion. A présent, étant donné que vous toutes, les âmes, vous faites l'expérience de recevoir un bonheur au-delà des sens, vous dansez dans votre esprit ; plus tard, sur le chemin de bhakti, vous danserez physiquement. Maintenant, vous égrenez le chapelet des vertus des âmes élevées ; vous parlez de leurs vertus. Plus tard, sur le chemin de la dévotion, ils égrèneront un chapelet physique, de vous, les âmes. A l'heure actuelle, vous offrez bhog au Père et en retour, sur le chemin de bhakti, les gens vous offriront bhog. De même que vous n'acceptez rien qui n'ait été préalablement offert au Père, sur le chemin de bhakti, les gens n'accepteront rien qui ne vous ait tout d'abord été offert, à vous, les déités. De même que, dans le présent, vous mettez le Père devant et vous ensuite, de même, ils feront passer les déités devant et eux-mêmes ensuite. Ils copient tout ce que vous faites. Vous devenez les incarnations du souvenir et ils deviennent les incarnations du souvenir de ce mémorial. Vous êtes tous constamment inaltérés, c'est-à-dire que vous restez constamment dans le souvenir de l'Unique, afin que personne ne puisse vous ébranler ou vous faire changer d'une façon négative. De même, vos dévots fervents, vos vrais dévots, vos premiers dévots ont un intellect empli d'une très forte foi en vous, leurs déités spéciales. Leur foi en vous est inébranlable et ininterrompue. Même si des dévots d'Hanuman pouvaient accéder à Rama, ils resteraient avec Hanuman. Ils ont une foi tellement forte ! Ils vous copient dans le sens où vous avez une seule force et un seul support.

C'est en ce moment que vous tous devenez des pèlerins spirituels. Votre pèlerinage est celui du souvenir de Dieu, et le leur se fait en mémoire de vous. A l'heure actuelle, vous tous faites en marchant le tour de la tour de la connaissance et de la paix afin de lire les paroles et les enseignements qui aident à devenir l'incarnation du souvenir, et vous faites faire le tour à tout le monde également. Vous marchez autour de la tour pour lire les enseignements inscrits dessus ; vous ne manquez aucun côté de la tour. Une fois que vous avez fait le tour des 4 côtés, vous sentez que vous avez tout vu et expérimenté. Plus tard, en mémoire de cela, les dévots font le tour de vous toutes les idoles. Tant qu'ils n'auront pas fait le tour de toutes ces idoles, ils sentiront que leur adoration n'est pas terminée. Sur le chemin de bhakti, ils copient d'une façon physique toutes vos actions subtiles ou vos vertus. C'est pourquoi BapDada vous conseille constamment, à vous toutes, les âmes de déités, de garder dans votre intellect une foi ferme en l'Unique. Si vous ne restez pas dans le souvenir stable et constant de l'Unique en ce moment, si vous ne vous concentrez pas sur l'Unique, si vous ne restez pas inébranlables, alors vos dévots ne pourront pas avoir dans leur intellect une foi ferme en vous. Si votre intellect erre ici et là, plus tard les pieds de vos dévots erreront et trébucheront également. Parfois, ils considéreront qu'une idole est leur déité et parfois, ce sera une autre idole. Aujourd'hui, ils adorent Rama et demain, ils sont des dévots de Krishna. Si vous n'avez pas maintenant le niveau de faire l'expérience de toutes les acquisitions venant de l'Unique, alors vos dévots erreront d'une déité à l'autre, pour faire une acquisition ou une autre. Si vous vous écartez maintenant de votre propre honneur, plus tard, vos dévots vous quitteront, eux aussi, de détresse. Dans le présent, au lieu de faire des expériences subtiles grâce au souvenir, vous vous plaignez de votre manque d'acquisitions, dû à vos faiblesses ; soit vous vous plaignez d'être découragés, soit vous vous plaignez du fait de votre amour. Par conséquent, vos dévots, eux aussi, se plaindront constamment. Chacun d'entre vous connaît très bien toutes les plaintes et en conséquence, Baba ne va pas vous en parler.

Le Père dit : « Soyez emplis de miséricorde et ayez constamment des sentiments de miséricorde ! » Néanmoins, au lieu de la miséricorde, vous avez parfois de l'arrogance ou des doutes. La même chose se produit avec vos dévots. Avoir des doutes, c'est penser : « Devrais-je faire ceci ? Est-ce que ce sera comme cela ? Ne devrait-il pas en être ainsi ? » En cela aussi, ils oublient la miséricorde. Soyez emplis de miséricorde envers vous-mêmes et envers les autres. Vous avez des doutes en vous et vous doutez des autres également. Si votre maladie du doute s'aggrave, elle devient comme un *cancer*. Ceux qui en sont encore au *premier stade* du cancer peuvent être guéris, mais c'est très difficile de guérir ceux qui sont en *phase terminale*. Ils sont alors incapables de rester vivants, mais ils ne meurent pas non plus. Ici aussi, ils ne sont ni tout à fait ignorants ni totalement emplis de connaissance. Leur caractéristique est qu'ils chantent constamment le même slogan. Pour eux-mêmes, ils disent : « C'est ainsi que je suis ». Et pour les autres, ils disent : « Celui-ci est toujours comme cela ». Peu importe combien ils essaient de se changer, ils chanteront toujours le même refrain. Des *malades atteints d'un cancer* peuvent paraître se nourrir et boire très bien. Extérieurement, ils paraissent très bien et forts, mais intérieurement, ils sont impuissants. De la même façon, ceux qui ont la maladie du doute se conduiront très bien extérieurement. Ils paraîtront ne manquer de rien et ne sembleront même pas insatisfaits, mais leur trésor de bonheur et de pouvoir sera très faible. Il y a aussi une maladie

similaire, celle de l'arrogance. Le signe qui montre que vous êtes emplis de miséricorde, c'est que vous n'avez que Baba et personne d'autres dans vos paroles et dans vos pensées. Où qu'ils posent leur regard, ceux qui sont miséricordieux ne voient que le Père, constamment, alors que ceux qui sont arrogants où qu'ils regardent, ne verront, qu'eux-mêmes ! Ceux qui sont arrogants égrèneront le chapelet des "Je, je", alors que ceux qui sont emplis de miséricorde égrèneront le chapelet du Père. Leur conscience de "Je, moi" sera fondue dans le Père. C'est ce qu'on entend par être absorbé dans l'amour pour le Père. Ce genre d'âme est fondu dans l'amour du Père alors que l'autre sorte d'âme est fondue dans la conscience de "Moi". Comprenez-vous ? Tout au long du cycle, de nombreuses âmes vous copient. Vous êtes des maîtres-dieux pour vos dévots. Vous, les pères des gens aux âges d'or et d'argent et à l'âge de confluence, vous êtes les images du soutien qui révèlent le nom de BapDada ainsi que Sa tâche. Vous pouvez soit glorifier le nom du Père avec vos actions élevées et votre transformation, soit diffamer Son nom avec vos actions ruineuses et votre comportement ordinaire. Les enfants, c'est entre vos mains !

A l'heure de la destruction, vous serez dans votre forme de grands bienfaiteurs, ceux qui distribuent bienfaits et bénédictions, les grands donneurs, les grandes âmes charitables envers le monde entier. Par conséquent, vous êtes très élevés, à chaque âge. Vous êtes les images du soutien durant tout le temps. Chacun de vous se considère-t-il aussi élevé ? Vous connaissez votre propre histoire depuis le début, par le milieu jusqu'à la fin. Vous n'êtes pas seuls ; il y en a beaucoup d'autres derrière vous, qui vous copient. Donc, soyez constamment attentifs à chacune de vos actions.

A ceux qui sont grands durant tous les aspects du temps ; à ceux qui sont les incarnations du pouvoir et qui restent dans le souvenir du Père ; à ceux qui sont emplis de miséricorde ; à ceux qui sont constamment des incarnations de tous les trésors et des donneurs à chaque seconde, aux âmes qui sont complètes comme le Père, BapDada donne son Amour, son Souvenir et dit : « Namaste ».

Baba rencontre un groupe de professeurs :

La forme pratique d'un professeur est celle d'un serviteur constant. Vous le savez tous très bien. Quelle est la spécialité d'un serviteur ? Comment un serviteur obtient-il le succès ? La spécialité d'un serviteur qui est constamment perdu dans le service est qu'il a renoncé à tout sentiment de faire du service ou d'avoir fait un service particulier. En d'autres termes, c'est ce que vous appelez « renoncer au fait d'avoir renoncé à quoi que ce soit ». Quand vous dites : « J'ai fait du service », alors ce service ne sera pas couronné de succès. « Je n'ai rien fait mais j'ai été l'instrument à travers qui cela a été fait, et c'est Baba qui l'a fait » ; ainsi la louange va au Père. Quand vous dites que vous êtes des serviteurs, que vous avez fait quelque chose, ou que vous allez faire quelque chose, alors cette conscience de "je", même dans le fait d'être un serviteur, empêche le service d'être couronné de succès. Quand le service est mélangé à la conscience de "je", il s'empli de motivations personnelles et ce n'est pas un service empli de renonciation. Dans le monde, il y a deux sortes d'âmes serviables. Celles qui servent, animées par des motivations personnelles, intéressées, et celles qui incarnent le renoncement du fait de leur amour. Donc, quelle sorte de serviteurs êtes-vous ? Il vous a déjà été dit que quand votre conscience de "je" disparaît dans l'amour de Baba, c'est ce qu'on entend par être un vrai serviteur. Alors les "je" et les "tu" cessent.

Baba est Celui qui inspire l'action à se faire et vous êtes les instruments pour qu'elle se fasse. N'importe qui peut devenir un instrument. Quand vous avez la conscience de "je", qu'est-ce que cela veut dire ? Qui fait « meh, meh ! » tout le temps ? (meh = je en hindi) les chèvres. En bêlant ainsi constamment, vous devenez dépendants. La tête et les épaules d'une chèvre sont tout le temps courbées vers le sol alors qu'un lion se tient toujours la tête haute. Donc, dès lors que vous avez la conscience de "je", vous courbez la tête, asservis par un désir ou un autre, et vous n'avez pas l'ivresse de tenir la tête haute. Pour une raison ou une autre, vous gardez la tête baissée, comme une chèvre. La vie d'un "chef de famille" est comme celle d'une chèvre parce que vous êtes constamment courbés. Se courber par humilité, c'est autre chose ; là, ce n'est pas l'humilité qui vous fait courber l'échine, c'est Maya ! Elle vous force à baisser la tête et à baisser les yeux. Mélanger la conscience de "je" au service signifie devenir dépendant ; dépendant d'une personne ou d'un rôle, de l'atmosphère ou d'autre chose. Vous devenez dépendants d'une personne ou d'une autre. Vous devenez même dépendants de votre propre sanskar. Etre dépendant veut dire subir une influence extérieure. Ceux qui sont influencés par les autres deviennent dépendants. Ceux qui servent ne peuvent pas avoir ce sanskar.

Ceux qui servent sont ceux qui lancent un défi. On a toujours la tête haute quand on lance un défi. C'est quand on a fait une erreur qu'on parle en baissant la tête. Etre un serviteur, c'est être celui qui lance un défi. Servir, c'est être celui qui défie Maya ainsi que les âmes du monde, au sujet du Père. Ceux qui commencent par défier leurs vieux sanskars sont ensuite capables d'affronter les autres. Premièrement, vous devez défier vos propres sanskars et ensuite, vous pouvez affronter tous les obstacles qui viennent. Les obstacles ne peuvent jamais arrêter un vrai serviteur. Ceux qui défient les autres sont en mesure de changer la forme gigantesque de Maya en une graine de

moutarde en une seconde. Dans le sketch que vous faites sur Maya, que montrez-vous ? Que vous changerez une montagne en une graine de moutarde.

Etre un vrai serviteur signifie être égal au Père. Comment le Père S'appelle-t-Il en tout premier lieu ? Il dit : « Je suis le Serviteur du Monde ». Servir veut dire être égal au Père. Le service que vous faites dans cette seule vie vous permet de revendiquer une couronne et un trône pour de nombreuses vies futures. L'âge de confluence est l'âge du service. Et pendant combien de temps devez-vous faire cela ? En tous les cas, l'âge de confluence est court. Par conséquent, si vous recevez une occasion de servir en cet âge, c'est pour peu de temps. Même si quelqu'un a servi pendant 50 ou 60 ans, si vous soustrayez ces 50 ou 60 ans des 5 000 ans, tout le reste du cycle est la période de la récompense. Cela veut donc dire servir pendant 60 ans et jouir du fruit de cela pendant le reste du cycle. Vous devenez dignes en fonction des efforts que vous faites à l'âge de confluence. Ensuite, vous devenez des adorateurs selon la mesure dans laquelle vous êtes devenus dignes d'adoration. Vous deviendrez les tout premiers adorateurs. Et puis aussi, voyez combien votre dernière vie est bonne ! Même votre dernière vie, à vous, les faiseurs d'efforts, a été bonne, et donc, à partir de cela, comprenez comment ont dû être vos vies passées. C'est comme faire l'expérience d'un petit peu de peine en comparaison du bonheur que vous avez connu ! Quand, par exemple, une personne très riche s'appauvrit un peu, vous direz qu'elle est devenue pauvre. Si la température d'une personne riche est trop élevée, de 2 degrés, on dit que cette personne a de la fièvre. Mais si un pauvre a 40 de fièvre, personne ne s'en inquiète ! De même, la peine dont vous faites l'expérience n'est pas si terrible que cela mais, comme vous avez connu le bonheur extrême, on dit que vous faites l'expérience de la peine. Même dans votre dernière vie, vous n'êtes pas devenus des mendiants, n'est-ce pas ? Vous n'êtes jamais devenus ceux qui mendient de porte en porte pour avoir deux chappattis. C'est pourquoi il vous a été dit que tandis que le temps pour les efforts est très court, la période pour faire l'expérience de la récompense de ces efforts est très longue. La récompense est tellement élevée ! Quel deviendrait votre niveau si vous aviez cette conscience aussi longtemps que possible ? Il deviendrait très élevé, non ? Servir signifie revendiquer le droit de savourer le fruit nourrissant durant le cycle entier. Ne demandez jamais si vous allez devoir continuer à servir pendant tout l'âge de confluence. Quand vous savourez un fruit délicieux, demandez-vous s'il va vous falloir le manger pendant tout le reste du cycle ? C'est en ce moment que vous devenez conscients du fait que vous allez recevoir toute cette récompense. Vous recevez 100.000 en retour pour 1. Et donc il y aura un compte exact. Servir, c'est être constamment heureux durant tout le cycle. Ce n'est pas une petite fortune ! Que vous vous appeliez des professeurs ou des serviteurs, vous recevez un retour multiplié par 100.000 pour le service que vous faites. Quel est l'effort que vous faites ? Ici, vous devenez des Didis et des Dadis pour les étudiants. Au moins, vous recevez un titre ! Un étudiant de 10 ans appellera également "Didi" un nouveau professeur de 2 ans (en Inde). Même ici, vous êtes vus avec un niveau élevé. Ils vous donnent tous du respect. Si vous êtes de vrais serviteurs, vous devenez dignes de recevoir du respect même en ce moment. Si quelque chose d'autre est mélangé en vous, vous pouvez bien être appelées "Didi" ou "Dadi", mais demain, vous serez appelées autrement. Quand la motivation pour le service est mitigée, le regard qu'on porte sur vous est lui aussi mitigé. C'est pourquoi être un serviteur signifie être égal au Père. Etre un serviteur, cela veut dire placer chacun de ses pas dans les pas du Père, et non pas être un petit peu devant ou derrière. Faire chacun de ses pas conformément à shrimat, les conseils du Père, que ce soit en pensées, en paroles, en actions ou dans ses connexions et relations, être parmi ceux qui placent leurs pieds exactement dans les pas du Père, c'est ce qu'on appelle être ceux qui suivent les pas du Père. Qu'en pensez-vous ? Vous êtes un tel groupe, n'est-ce pas ? Vous, les professeurs, êtes constamment des yogis faciles, non ? Si vous-mêmes, les professeurs, faites l'expérience de travailler dur en toute chose, quelle sera la condition de vos étudiants ? Achcha.

Achcha.

Bénédictio : Puissiez-vous être des mahavirs qui remportent la médaille d'un niveau élevé en mettant un point final.

Dans ce drama éternel, personne ne vous donne de médailles, à vous, les soldats spirituels, dans cette armée spirituelle. Cependant, conformément au drama, vous recevez automatiquement la médaille d'un niveau élevé. Seuls ceux qui sont facilement en mesure de mettre un point final, tout en voyant le rôle de chaque âme en tant qu'observateurs détachés peuvent recevoir une médaille. La fondation de ces âmes repose sur leur expérience. C'est pourquoi aucun problème ne peut constituer un mur capable de les arrêter.

Devise : Devenez des oiseaux qui volent et surmontez la montagne de toute situation adverse de façon à accéder à votre destination.

OM SHANTI